

Lucía Cuba – Mode, biopolitique et critique sociale Lucía Cuba – Fashion, Biopolitics, and Social Criticism

Clelia Coussonnet

Numéro 90, printemps–été 2017

Féminismes
Feminisms

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85605ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Coussonnet, C. (2017). Lucía Cuba – Mode, biopolitique et critique sociale / Lucía Cuba – Fashion, Biopolitics, and Social Criticism. *esse arts + opinions*, (90), 76–79.

Lucía Cuba

Mode, biopolitique et critique sociale Fashion, Biopolitics, and Social Criticism

Au Pérou, entre 1996 et 2000, 300 000 femmes et 16 000 hommes sont stérilisés de force lors d'une campagne de régulation des naissances orchestrée par le gouvernement Fujimori. Dans les discours officiels, ce pan de l'histoire est occulté. L'État n'a jamais reconnu ces actes violents publiquement ni dédommagé les victimes et leurs familles – le plus souvent issues de communautés andines, rurales et pauvres. Dans l'histoire, plusieurs exemples de stérilisations forcées perpétrées par des gouvernements (Chine, États-Unis, Inde, Suède, Canada) témoignent de décisions politiques d'appropriation et de disposition du corps des citoyens.

Indignée que l'État nie cette campagne et que les récits des victimes soient absents de l'espace public, la styliste et spécialiste des sciences sociales Lucía Cuba lance *Artículo 6: Narrativas de género, fortaleza y política*. Afin de briser l'omerta et d'influencer le programme politique, l'opinion publique et les médias péruviens, son projet ouvre de nouveaux espaces de dialogue grâce à 12 « actions » – installations, défilés-performances, vidéos, conférences ou ateliers (2012-2017). Au croisement de la mode et de l'activisme, ces actions s'articulent autour de 34 vêtements imprimés de phrases et de symboles qui, reprenant des fragments de discours politiques, d'archives et de témoignages de victimes, valorisent leur parole. Réinterprétant les tenues traditionnelles andines, les vêtements performatifs d'*Artículo 6* reflètent le traumatisme physique et social engendré par ces stérilisations irréversibles. Les chemisiers étriqués et les tresses couvrant le visage des modèles dénoncent la difficulté de se défendre face au déni des droits sexuels et reproductifs, pourtant inscrits dans la Constitution péruvienne. Les corps contraints disent la douleur, l'injustice et le deuil.

Ces costumes à texture politique deviennent vecteurs d'information : activés lors de rencontres avec divers publics, dans des contextes locaux comme internationaux, ils sont également des dispositifs de mémoire collective rappelant que les victimes attendent toujours que justice soit faite. Inlassablement, par sa mode engagée et radicale, Lucía Cuba souligne la complexité de la question des violations des droits de la personne au Pérou, et provoque le changement social en générant de nouveaux récits, dans une alliance avec la société civile.

Clelia Coussonnet

In Peru, 300,000 women and 16,000 men were forcibly sterilized during a birth control campaign orchestrated by the Fujimori government between 1996 and 2000. In official speeches and texts, there is no trace of this chapter in history; the state has never publicly acknowledged these violent acts or compensated the victims and their families—most of them from poor, rural, Andean communities. Other examples of government-driven forced-sterilization programs (in China, the United States, India, Sweden, and Canada) bear witness to similar policies of appropriation and disposition imposed on citizens' bodies.

Outraged that the Peruvian state has denied this campaign and that the victims' stories remain absent from the public sphere, fashion designer and social scientist Lucía Cuba launched *Artículo 6: Narrativas de género, fortaleza y política*. Aiming to break the code of silence and influence public opinion, the Peruvian media, and the political program, Cuba, through her project, opens new opportunities for dialogue by means of twelve “actions”—installations, fashion show-performances, videos, conferences, and workshops (2012–17). At the intersection of fashion and activism, these actions revolve around a collection of thirty-four garments printed and embroidered with archived images, symbols, and text fragments drawn from political speeches and victims' testimonies. Reinterpreting traditional Andean clothing, the performative garments of *Artículo 6* reflect the social and physical trauma engendered by these irreversible sterilizations. Constrictive blouses and braids that cover the models' faces decry the women's inability to defend themselves against violations of their sexual and reproductive rights, even though those rights are recognized in the Constitution of Peru. Their bound bodies speak of pain, injustice, and mourning.

These politically textured costumes become vectors of information: activated during encounters with diverse audiences in local and international contexts, they are also outfits of collective memory, reminding us that the victims are still waiting for justice to be done. Unremittingly, through her radically engaged clothing, Lucía Cuba underlines the complexity of the question of human-rights violations in Peru and provokes social change by creating new narratives in alliance with civil society.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Lucía Cuba

Estados unidos de... / United states of..., 2013.

Photo : Erasmo Wong, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Lucía Cuba

Action 1, "Lo justo es difundir", 2012.

Photo : Erasmo Wong, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Lucía Cuba

The waiting / La Espera, 2013.

Photo : Erasmo Wong, permission de l'artiste |
courtesy of the artist